

# COSETTE

Lecture-performance de Maryse Meiche



Adaptation et jeu : Maryse Meiche

Production Compagnie Combines, Festival Idéclik. Avec le soutien des Tréteaux de France.  
Contact administration Clémentine Marin / [compagniecombines@gmail.com](mailto:compagniecombines@gmail.com) / 06 86 18 28 00

*Cosette* est une lecture-performance à partir des *Misérables* de Victor Hugo. Comme le titre l'indique, il ne s'agit pas de raconter toutes les étapes du roman, mais de faire théâtre de l'histoire d'un de ses personnages les plus emblématiques : Cosette.

Certains passages du roman, grâce à leurs dialogues nourris et à l'usage du discours direct, sont en effet éminemment théâtraux et représentent une matière propice au jeu. On réalise à quel point Victor Hugo était un auteur complet : poète, romancier, mais aussi dramaturge.

La performance tient en deux parties d'environ 20 minutes chacune que nous pourrions résumer ainsi : la première partie relate comment Cosette, après maintes humiliations subies chez les Thénardier, recouvre sa liberté grâce à l'arrivée inopinée de Jean Valjean dans leur gargote.

La deuxième partie voit Cosette grandir, s'épanouir, devenir femme, et s'éprendre éperdument de Marius avec lequel elle vit une grande histoire d'amour. D'une certaine manière elle raconte elle aussi l'histoire d'un affranchissement, celui de Cosette vis-à-vis de son père adoptif Jean Valjean, dont la mort clôture le spectacle.

### **Première partie : Cosette et la poupée**

Durée : 20 minutes

Dans cet extrait du chapitre huit du Livre Troisième de la Deuxième partie du roman, Victor Hugo narre comment Cosette se faufile à quatre pattes pour s'emparer d'une vieille poupée. « *La poupée des sœurs Thénardier était très fanée et très vieille et toute cassée, mais elle n'en paraissait pas moins admirable à Cosette, qui de sa vie n'avait eu une poupée, une vraie poupée* ».

Personne ne l'a vue excepté « l'homme à la redingote jaune » que l'auteur ne nomme pas encore par son nom : Jean Valjean. Celui-ci observe du coin de

l'œil la petite fille qui joue discrètement avec la poupée sous la table jusqu'au moment où Éponine, l'une des filles Thénardier, apercevant Cosette, prévient sa mère qui ne peut contenir sa colère.

« *Cependant le voyageur s'était levé.*

- *Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier.*

- *Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier en montrant du doigt le corps du délit qui gisait aux pieds de Cosette.*

- *Hé bien, quoi ? reprit l'homme.*

- *Cette gueuse s'est permise de toucher à la poupée des enfants !*

- *Tout ce bruit pour cela ! dit l'homme.*

- *Elle y a touché avec ses mains sales ! avec ses affreuses mains ! »*

Jean Valjean sort subitement de la gargote et revient quelques instants plus tard, une poupée dans les bras : « *la poupée fabuleuse que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin, et il la posa debout devant Cosette en disant :*

- *Tiens, c'est pour toi. »*

La première partie se conclut avec le départ de l'auberge de Cosette et de Jean Valjean.

## **Deuxième partie : Cosette au miroir / Cosette et Marius / Mort de Jean Valjean**

Durée : 25 minutes

Le deuxième volume des *Misérables* est très dense, les passages où Cosette apparaît très nombreux. Aussi avons-nous décidé de ramasser cette partie en trois scènes : dans la première, Cosette, se regardant dans le miroir, s'aperçoit qu'elle est devenue jolie ; la seconde conte sa rencontre avec Marius au jardin du Luxembourg et son idylle avec le jeune homme ; la troisième évoque sa dernière visite à Jean Valjean au seuil de la mort.

« *Cosette disait à Marius :*  
– *Sais-tu? Je m'appelle Euphrasie.*  
– *Euphrasie ? Mais non, tu t'appelles Cosette.*  
– *Oh! Cosette est un assez vilain nom qu'on m'a donné comme cela quand j'étais petite. Mais mon vrai nom est Euphrasie. Est-ce que tu n'aimes pas ce nom-là, Euphrasie?*  
– *Si... Mais Cosette n'est pas vilain.*  
– *Est-ce que tu l'aimes mieux qu'Euphrasie ?*  
– *Mais... oui.*  
– *Alors je l'aime mieux aussi. C'est vrai, c'est joli, Cosette. Appelle-moi Cosette. »*

## **Intentions de mise en scène**

### *Un dispositif adapté à toutes sortes de lieux*

Les deux parties du spectacle se déroulent dans des espaces distincts d'un bâtiment public : au festival Idéklic, à Moirans-en-Montagne, en juillet 2019, la création de la première partie eut pour cadre le Musée du jouet.

On imagine tout aussi bien *Cosette* représenté dans des musées, des bibliothèques, des écoles, voire dans la rue.

La comédienne commence à lire, puis elle abandonne très vite son livre pour donner corps et vie aux personnages.

Il n'y a pas de décor proprement dit mais une simple chaise et une petite table derrière laquelle sont dissimulés au public quelques accessoires : une vieille poupée en plastique, un lange, un sabre, une poupée en porcelaine, une pièce de monnaie.

Maryse Meiche prend en charge la parole de tous les personnages présents : Cosette, Jean Valjean, le couple Thénardier et leurs deux filles Éponine et Azelma, puis Marius dans la deuxième partie.

### Un spectacle tout public à partir de 6 ans

En choisissant comme matière *Les Misérables*, nous avons conscience d'aborder l'une des plus grandes œuvres littéraires du répertoire français, l'une des plus fréquemment adaptées aussi, au cinéma, à la télévision, en comédie musicale. Il ne s'agit pas de boudier les auteurs contemporains pour leur préférer la sûreté d'un grand classique. Nous voulons au contraire restituer au roman sa contemporanéité et la vie qui bruisse entre ses pages. Hugo nous évoque autant les villes de notre temps que le Paris de la Restauration. Et les scènes que nous avons choisi de monter parlent directement au jeune (et moins jeune) public. La vivacité des dialogues, l'action, l'émotion, la surprise et l'ironie sont toujours de mise chez l'auteur de *Ruy Blas* et de *Mille francs de récompense*.

Nous avons donc retenu les extraits les plus riches de théâtralité pour que le texte soit accessible à tous, et particulièrement aux plus petits, sans rien perdre de la force de l'écriture hugolienne. Nous avons coupé les parties développant les commentaires de l'auteur pour privilégier les passages les plus propices au jeu. Nous nous sommes bien gardés en revanche de modifier ou d'altérer le texte, même si parfois ont été éludés des termes difficiles à comprendre pour les enfants d'aujourd'hui. De la sorte, ces derniers rencontrent chez Hugo un conteur hors pair, tandis que les adultes, familiers de l'œuvre, retrouvent, intact, le plaisir du texte.

### Un spectacle inclusif

La comédienne s'adresse frontalement au public, dirigeant son regard vers les spectateurs pour les prendre à témoin de l'action. La proximité avec les enfants, souvent assis devant, rend ainsi la représentation très vivante. Chacun peut se sentir complice de la fabrication du théâtre.



## MARYSE MEICHE

Elle joue dans plusieurs spectacles de Pascal Collin de 1994 à 2000 (*Le Roi des rats*, *Ceux-d'ici*, *Auditions*, *La Douzième*), et se forme au Papillon Noir Théâtre de Caen. Après khâgne, elle mène une recherche sur *Violences (un dyptique)* de Didier-Georges Gabily dans le cadre de sa maîtrise de Lettres modernes à l'Université de Caen. Elle joue dans *Philoctète* d'Heiner Müller en 2002 (mise en scène d'Antonio Calone) et participe à des ateliers de formation et de recherche au CDN de Normandie avec Claude Régy et Wladislaw Znorok, ainsi qu'à Paris avec Delphine Éliet (L'École du Jeu) et Vincent Rouche pour le travail du clown (Cie du Moment).



En 2005, elle est assistante d'Éric Louis pour la mise en scène « *Le Bourgeois la Mort et le Comédien* », trilogie Molière composée des *Précieuses ridicules*, du *Tartuffe* et du *Malade imaginaire* au Théâtre de l'Odéon. À partir de cette expérience, en s'appuyant aussi sur « *Du serment de l'écrivain du roi et de Diderot* » du collectif flamand tg STAN, elle travaille sur la notion de « mise en jeu de la représentation » à Paris X-Nanterre, sous la direction de Christian Biet, en Master 2 d'Études théâtrales.

En 2008, elle joue dans *Don Juan* de Molière mis en scène par Yann-Joël Collin.

Par ailleurs, de 2005 à 2009, elle intervient dans les classes d'option théâtre du lycée Malherbe de Caen avec lesquelles elle monte *Mademoiselle Julie* (A. Strindberg), *Le Bourgeois gentilhomme* (Molière), *Le Songe d'une nuit d'été* (W. Shakespeare), « *Hamlet-montage* » et *Lysistrata* (Aristophane).

En 2011, elle crée la compagnie Combines en collaboration avec Clémentine Marin et Pascal Collin. Elle met en scène et interprète *Heptathlon* (forme exploratoire qui réunit le théâtre et le sport) au Théâtre-Studio d'Alfortville en 2012, puis au Carreau du Temple à Paris en 2014, et en tournée en Normandie.

Depuis 2013, elle dirige des ateliers de théâtre au lycée professionnel Hector Guimard (Paris 19<sup>e</sup>). En 2017, elle réalise le documentaire *L'Impromptu de Curial* à partir de son travail sur *L'Impromptu de Versailles* de Molière avec la classe d'accueil, composée majoritairement de jeunes migrants.

En 2019, en collaboration avec le musicien Fabrice Naud, elle monte *RVI*, spectacle sur la condition ouvrière inspiré par la figure de son père, délégué syndical à l'usine de poids lourds de Blainville-sur-Orne, dont les premières représentations ont lieu à la Maison des Métallos à Paris.